
[1r° : 1]

Heyst 3 oct 1886.

Mon vieux Liesse

J'ai été frapper à la porte de Barvoets Charles & j'ai trouvé porte close. Heureusement la bonne & fidèle Stéphanie Barwoëts, – M Paternoster, m'a donné l'hospitalité en son hostellerie « de la Marine ». – Barwoëts est à Chooz avec Carlier qui a ce qu'il paraît va s'associer avec lui, pour reprendre un restaurant à Bruxelles, à ce que m'a dit Barwoëts Charles.

Je suis parti un peu contrarié & agacé de tout ce que tu m'as dit, & de tout ce que moi, j'ai du te dire relativement à ta littérature. Tu sais quelle réelle affection je te porte. Ce que je t'ai dit, je le pense & je le pense dans le plus profond de moi. – Ma très réelle conviction est que depuis cinq à six ans tu t'es égaré, & que tu continues à t'égarer avec l'entêtement des gens qui sont dans le faux.

Et il n'y a pas à dire que nous ne te connaissons pas, que nous ne savons pas ce que tu fais, ce que tu peux faire,

[1v° : 2-3]

Nous te jugeons par toi-même, & c'est assez. – Tu as la tête la moins philosophique qui soit au monde, ta réceptivité s'arrête court au moindre détail, & les éternelles causes des choses ne te frappent pas. Tu es né pour faire le roman rapide & concis, pour lequel tu avais d'instinct un art d'arrangement fort séduisant. Tu as « l'oreille » ce qui est un grand bonheur, & tu veux absolument, comme le disait Daudet forcer ta voix à chanter le « Dies Irae » ! Tu as souffert de beaucoup de choses en ta première jeunesse, & même en ton âge suivant, & tu veux appliquer ces faits isolés à une synthèse littéraire ! C'est comme si un M qui aurait eu la petite vérole passait sa vie à écrire des livres de recettes contre cette maladie, s'imaginant qu'il évitera cette maladie aux générations futures. Les Jenner ne sont pas des littérateurs, & les littérateurs n'ont rien à voir avec les vaccines, sociales ou autres. Note que j'ai dit : le roman rapide & concis, & je n'ai pas dit le roman gai, qu'il soit gai ou triste, c'est ton affaire. Il sera bien, si tu ne vas pas, comme toujours chercher midi à soixante heures. – Tu n'as, littérairement, aucun bon sens pratique. J'entends par bon sens pratique, non pas la question d'argent, comme tu pourrais le croire, ce qui est trop bas pour ma pensée, : mais le sentiment de la mise en œuvre de ses propres facultés. C'est le fameux Connais-toi toi même appliqué à l'exécution & à la production. Tu t'entêtes, parce que tu prends tes sentiments & tes sensations pour des facultés ! Voilà la formule, et je l'assure sur l'honneur que je ne me trompe pas ! Je ne suis pas une bête, je te connais, je sais jusqu'à quel zone ton aérostat peut monter. Passé cet étiage tu nages dans le faux, dans le vide & dans l'inutile. Il y a pas un de tes raisonnements qui peuvent tenir trois minutes. Et tu pars de ceci : « Je sens cela, donc je peux le rendre ». C'est la plus grande erreur artistique & littéraire qui soit au monde ! Elle a perdu des peintres, des sculpteurs, des littérateurs en masse !! – Je suis musicien je sens le bruit du vent, mille émotions innommées, inchiffrables,

[1r° : 4]

qui m'émeuvent : donc je peux rendre cela ! : erreur, musicien, mon ami. Vous ne rendrez cela que juste, jusqu'à la hauteur ou la Nature a permis à votre aérostat de monter ! Et cette hauteur a été mesurée par elle au berceau !! Elle prend une cervelle humaine, la roule en boule & elle la lance : toi tu iras jusqu'à 30 mètres, toi à 40, toi : Génie : à 1000 ! mais le génie se manifeste dès sa première ligne, dès sa première note, dès son premier trait de pinceau !

En dehors de cela tous ceux qui ont voulu forcer l'aérostat à monter dans la sphère supérieure à leur boule, meurent étouffés comme l'aéronaute Spinelli.

Tu me lis une nouvelle : ton forgeron, qui pouvait se faire en dix pages. Je retrouve tes qualités : celles qu'indiquait ton cuisinier, (ou autre chose) dans le Roman d'hier. Un peu plus de style : cela, c'est le talent, que tu avais, un peu plus poussé, par tes études, & assaini. – Mais rien de plus, & tout ce que tu y vois en plus n'y est pas ! Seulement il y a en moins, le côté pénible de la facture que l'on sent ! Tu ne

[2r° : 5]

veux pas reconnaître, & tu ne reconnaîtra pas cela. Mais c'est ainsi ! quelque entêtement tu apporteras à te soutenir le contraire.

Tu es un sourd hypnotisé dans une idée fausse, & ne voulant rien voir comme les alchimistes qui crevaient dans les recherches de la pierre philosophale.

C'est navrant de voir gâcher un talent, & une vie, comme tu le fais.

– C'est l'opinion de tous ceux qui te connaissent & qui t'aiment.

– Une seule chose peut te sauver : la publication rapide & déterminée de tout ce que tu as. Et si j'étais à ta place, je ne parlerais plus à un être vivant avant que cela ne soit fait. Je laisserais les paysans à leurs patates, sauf [illisible: barré] à les retrouver plus tard, eux, leurs ânes et leurs âneries, & à en tirer ce qu'il me plaît. – Sois persuadé que c'est un bon conseil que je te donne.

À toi Vieux & à bientôt

Bonnes amitiés à Edmond Carlier.

Nous ne causerons plus littérature & nous regarderons les scrofules de la vie à travers un verre de

[2v° : 6]

Bourgogne qui les peindra roses, & nous courrons sur les rochers.

bien À toi

Fély

Je suis seul ici avec une ville pour moi seul, c'est exquis. J'ai brulé Ostende & Blankenberghe, trop de monde encore !

À propos, j'avais un reliquat chez Barwoëts. Je lui fais des dessins pour cela. – Donc si tu le vois & s'il parlait de moi tu peux lui dire que mes dessins se vendent cher, ce qui est vrai après tout.

adresse :

Hôtel de la Marine

Heyst-Sur-Mer

Fl. Occidentale

Belgique.

Je t'écrirai quelques jours après avant mon arrivée à Givet. Clairette sera de retour à Paris.

N'oublie pas que : nul n'est juge en sa propre cause ! Et c'est une vérité aussi simple que vraie.

Nom - expéditeur:	Rops Félicien
Nom - destinataire:	Liesse [Henri]
Lieu - de rédaction:	Heyst
Date:	1886/10/03
Type de document:	Lettre
Lieu de conservation:	musée Félicien Rops
Collection / Département:	Province de Namur
N° d'inventaire:	LEpr/13
Mesures:	176mm x 227mm